

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1969 - 6 avril 1995 - 3 F

D 1969 AMÉRIQUE LATINE : VERS LE 1er CONGRÈS CONTINENTAL DES PEUPLES NOIRS D'AMÉRIQUE

Lors de la célébration, en 1992, du 5e Centenaire de l'arrivée de Christophe Colomb dans le Nouveau-Monde, la question noire avait fait irruption sur la scène latino-américaine (cf. DIAL D 1672, 1710, 1734 et 1761). D'abord soulevée dans le cadre du mouvement "Résistance indienne, noire et populaire" (cf. DIAL D 1730), la question noire dans les Amériques est aujourd'hui reprise et développée conjointement par la Fédération nationale des entités noires du Brésil et par la commission brésilienne du mouvement continental de Résistance indienne, noire et populaire. En effet c'est à São Paulo, Brésil, que se tiendra du 21 au 26 novembre 1995 le 1er Congrès continental des peuples noirs. Les principaux objectifs de ce congrès sont les suivants : - la sauvegarde des racines historiques; - l'analyse de la réalité de cinq siècles d'oppression; - l'échange d'expériences de lutte; - les problèmes à régler et les stratégies appropriées; - la communication et l'articulation entre les groupes à la suite du congrès.

Ci-dessous texte de l'argumentaire du futur Congrès (tiré de la publication brésilienne **Porantim** de janvier 1995).

Note DIAL

ARGUMENTAIRE DU CONGRÈS

Il y a plus de cinq cents ans, en 1492, Christophe Colomb déclençait le processus d'occupation-invasion des Amériques. Un événement qui a caractérisé l'expansion du projet de "développement" du monde d'Europe occidentale, et qui a également exporté un système d'oppression basé sur l'exploitation et sur la pauvreté. Il a ainsi rendu possible dans cette partie du monde l'affirmation de son pouvoir dans les Amériques, un pouvoir dont nous, peuples de ce continent, sommes malheureusement les héritiers.

Dans sa recherche des moyens susceptibles de lui rendre la vie plus facile, et compte tenu de sa perspective ethnocentrique et de la conscience de sa supériorité ethnique et culturelle, l'envahisseur a d'abord réduit en esclavage les peuples qui habitaient ces pays.

Toujours au nom du développement, il a exproprié et quasi totalement détruit de grandes civilisations autochtones. Seul le solide esprit de résistance et de combat de ces frères - les peuples autochtones - a fait qu'ils n'ont pas disparu de la surface de la planète.

Après cela, l'envahisseur a tourné son regard vers les peuples qui habitaient un autre continent, celui de l'Afrique. Avec sa description de la nouvelle vague du trafic d'esclaves ainsi provoquée, un écrivain nous apprend que "cette vague n'a aucun parallèle dans l'histoire de l'humanité en termes d'importance numérique, de brutalité et de concentration en un seul lieu. Ce nouveau trafic d'esclaves a été le plus important,

le plus cruel et le plus systématique de tout ce que l'Europe avait connu jusqu'alors. Sous de nombreux aspects, il est ce qu'il y a eu de plus inhumain dans l'histoire de l'Europe. L'une des plus bestiales expériences infligées à l'homme par des hommes, vu la durée pendant des siècles d'un tel déplacement forcé de populations".

L'administrateur de Gorée, au Sénégal, estime à 200 millions le nombre total d'Africains qui ont perdu la vie tant au cours du déplacement forcé que dans la phase antérieure de la résistance à la capture. Le nombre des esclaves effectivement arrivés aux Amériques a été de l'ordre de dizaines de millions. Un tel flux forcé de millions d'Africains a dépeuplé le continent et son impact dévastateur se fait encore sentir aujourd'hui.

L'histoire de 1492 nous montre clairement que la montée en puissance des riches nations d'Europe et des Amériques est le fait de l'expropriation des terres autochtones et de la force de travail des esclaves africains. Cette double exploitation a assuré le pouvoir politique et économique, celui-là même qui a permis au système capitaliste de s'établir, de se maintenir et de se développer, système qui se perpétue aujourd'hui dans le racisme et l'inégalité. En effet, l'accumulation de la richesse ne s'effectue pas dans un vide politique et idéologique, car c'est dans le contexte historique que l'opulence capitaliste, dans sa croissance, a enseigné l'idéologie du racisme.

Ce que nous voulons, avec la tenue du Congrès continental des peuples noirs d'Amérique, c'est aborder les conséquences néfastes de tout cela pour aujourd'hui, en particulier pour les peuples descendant des esclaves africains : nous voulons affirmer qu'il existe une réalité historique selon laquelle les Noirs et les Indiens sont les victimes d'un système bestial de domination. Car ce système repose sur une idéologie blanche et européenne d'exploitation et d'oppression raciales. Et c'est cette réalité historique qui doit être notre critère pour réfléchir sur la présence, depuis cinq cents ans, des peuples noirs dans les Amériques.

Même si c'est en groupes de population d'importance variable, nous, Noirs, sommes présents dans pratiquement tout le continent américain; pas seulement physiquement, mais aussi comme d'actifs participants de la vie sociale et politique des pays, alors que nous continuons de faire l'objet d'une discrimination et d'être traités comme des "minorités".

En Amérique latine, dans un pays comme le Brésil où se trouve le plus grand nombre de Noirs en dehors du continent africain, les conditions d'oppression restent camouflées sous le mythe de "la démocratie raciale". Nos gouvernements, à l'occasion de visites dans d'autres pays ou de l'établissement de relations avec eux, continuent de dire qu'ici il n'y a pas de racisme et que notre premier problème est celui de la pauvreté. Dans un pays où 32 millions de personnes connaissent la faim, c'est un fait que la misère et la pauvreté sont des problèmes fondamentaux. Mais ce ne sont pas seulement ces problèmes qui "expliquent" le fait, tant dénoncé à travers le monde, que nos enfants et jeunes noirs soient tués par la violence policière et par des groupes d'extermination.

Le Congrès continental des peuples noirs d'Amérique entend être un lieu de récupération de la spiritualité, de la religiosité, des traditions, des cultures et de toutes les pratiques qui nous ont permis de résister et, en même temps, de changer cette réalité.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 395 F - Étranger 440 F - Avion Amérique latine 500 F - USA-Canada-Afrique 490 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441